



Les inégalités et les discriminations sont croissantes dans notre société actuelle et elles créent de l'exclusion, de la violence, du communautarisme. On accuse les jeunes d'aujourd'hui d'individualisme et d'égoïsme sans chercher à comprendre leurs combats. Pour mieux vivre ensemble, on doit connaître notre identité, faire en sorte qu'elle ne soit pas niée, être épanoui. Pour mieux vivre ensemble, les jeunes doivent être acteurs de leur vie et vivre l'expérience de l'action collective.

Avec la dynamique d'année « Quartiers Libres, on a pas fini de te faire aimer ton quartier » (2015-2016), les jeunes de la JOC vont à la rencontre des habitants afin de s'ouvrir à la vie de quartier et mener collectivement des initiatives pour mieux vivre ensemble. La première étape de cette dynamique a été de réaliser une enquête auprès des jeunes de leurs quartiers.

L'enquête a été réalisée auprès de jeunes âgés de 13 à 30 ans (dont la moitié sont mineurs et 80% ont moins de 22 ans), dans 435 quartiers ciblés par les fédérations locales. Cette volonté d'agir au plus près de chez soi et d'accueillir la parole de chacun est une vraie chance pour permettre aux jeunes des quartiers populaires de devenir force de proposition. En effet, **67% d'entre eux soulignent le fait qu'ils ne se sentent pas consultés pour les choix faits concernant le quartier.**

À partir des résultats locaux qu'ils auront eux-mêmes analysés avec les jeunes interrogés, les jocistes vont inviter les habitants à venir formuler des envies pour leur quartier. Les élus seront invités afin qu'ils soient témoins et acteurs de ces envies de changements. Un livre des propositions sera signé et marquera l'engagement de chacun.

Vous trouverez dans cette plaquette quelques résultats dominants de ces enquêtes locales !

Voici les fédérations qui ont menées l'enquête, n'hésitez pas à les contacter pour vivre la suite de la dynamique avec elles !

92 Nord-Centre	Cholet	Moselle-Est
93 Nord	Clermont-Ferrand	Nantes
93 Nord Est	Côte-d'or	Nièvre
93 Sud	Drôme / Ardeche	Orne
94 Entre deux rives	Eure	Paris
94 Rives de Marne	Finistère	Reims
94 Rives de Seine	Haut-Rhin	Rouen
95 Est	Ille et Vilaine	Roubaix / Tourcoing
95 Ouest	Le Havre	Saint-Nazaire
Angers	La Sarthe	Savoie
Angoulême	Le Puy en Velay	Somme
Arras / Pas-de-Calais	Loire Sud / Yssingelais	Tours
Aube	Lorient	Vallée de la Saône
Bordeaux	Lyon	Vendée
Calvados	Marseille	Vienne
Cambrai	Meurthe-et-moselle	Yonne
Cher	Meuse	



La JOC c'est quoi ?

La JOC, c'est la Jeunesse Ouvrière Chrétienne : une association de 10 000 garçons et filles de milieux ouvrier et populaire âgés de 13 à 30 ans. Ensemble, ils discutent, réfléchissent et agissent pour changer ce qui ne va pas autour d'eux. Les initiatives qu'ils mènent touchent à toutes les dimensions de leur vie : travail, logement, loisirs, finances... Avec 120 fédérations locales, la JOC est la seule association nationale de jeunes de milieux ouvrier et populaire. Elle est gérée et animée par les jeunes eux-mêmes.

CONTACTEZ LA JOC

f joc2france Tél : 01 49 97 00 00
 @joc2France Fax : 01 49 97 00 01
 www.joc.asso.fr 246 boulevard St Denis – BP 36
 contact@joc.asso.fr 92403 Courbevoie Cedex



Vis ton quartier !



ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE
DES JEUNES SUR LE VIVRE-ENSEMBLE
DANS LEURS QUARTIERS

**QUAR-
TIERS
LIBRES**

ON N'A PAS FINI DE TE FAIRE
AIMER TON QUARTIER

Les constats

Transport

Les résultats le montrent, le quartier est un lieu de vie important, mais rarement un lieu de travail. **60% des jeunes interrogés pensent en effet que c'est difficile voire plus difficile qu'ailleurs de trouver du travail dans son quartier.**

Ils l'expliquent d'abord par l'absence de zones d'activités à proximité (32%). Cette absence de perspective de travail au sein du quartier ou à proximité diminue le vivre ensemble dans le quartier.

À Lyon dans le quartier de la Duchère, 86% des jeunes estiment qu'il est aussi difficile voire plus difficile qu'ailleurs de trouver un travail. Les premières raisons avancées sont la stigmatisation liée au lieu de résidence (60%) et la stigmatisation liée à l'origine ethnique (51%).

Travail

Pour trouver un travail la mobilité est un facteur important pour 55,6% des jeunes. Cependant, **plus de la moitié des jeunes majeurs interrogés déclarent ne pas avoir de moyen de transport individuel (55,6%)**. Ils sont donc dépendants des transports en commun.

Bien que pour 78% des jeunes interrogés, il est facile de se déplacer en transport en commun

À Nantes, dans le quartier de la Harlière, 92% des jeunes estiment qu'il est facile de se déplacer depuis/vers son quartier.

Commerces

Cette privation d'emploi rejoint le constat des commerces de proximité qui désertent les quartiers.

À Sannois dans le quartier des Passerelles, 90% des jeunes utilisent les commerces présents dans leur quartier. Ils estiment aussi qu'ils ont une place importante dans leur quartier.

Ils l'expliquent également par la stigmatisation du lieu de résidence (30%). Les jeunes des quartiers populaires sont en effet plus souvent victimes de discrimination liée au lieu de résidence que les jeunes habitant ailleurs. Cette réalité se retrouve au sein même du quartier.

Ils considèrent également la stigmatisation liée à l'origine ethnique (20%) comme troisième plus gros frein à l'accès à l'emploi.

La mise en place de ces revendications aura un impact sur la participation des jeunes à la vie du quartier : le travail, les services qui y existent, les événements qui s'y vivent et également les liens qu'ils souhaitent y développer.

depuis/vers leur quartier, ils estiment que les réseaux de transport dans leur quartier sont à améliorer. Ils revendiquent une hausse du nombre (voire la création) d'arrêts dans le quartier ainsi qu'une augmentation de la fréquence des transports en commun.

La mise en place de ces revendications aura un impact sur la participation des jeunes à la vie du quartier : le travail, les services qui y existent, les événements qui s'y vivent et également les liens qu'ils souhaitent y développer.

Or, **pour 87% des jeunes interrogés, il est important d'avoir des commerces dans le quartier.**

En effet, les commerces de proximité peuvent non seulement offrir des opportunités de création d'emploi dans le quartier mais permettent également de créer une vie de quartier et de renforcer le lien social.

Activités

Près de 60% des jeunes interrogés repèrent facilement les installations sportives dans leur quartier (gymnase, stade, salle de sport...). Ce sont les activités les plus accessibles, à la

À Sevran, les jeunes demandent « plus d'activités pour les jeunes, comme des fêtes foraines, des espaces de vie... »

différence des activités culturelles, souvent moins identifiées dans ou proche du quartier (seulement 42% repèrent les lieux d'activités artistiques autour d'eux).

Cette différence peut s'expliquer par un manque d'information sur l'existence de telles activités ou tout simplement par l'absence de propositions.

Lieux d'accès aux droits

Nous constatons que **54% des jeunes ne savent pas où se trouvent les principaux lieux ressources pour eux** (mission locale, centre communal d'action sociale, centre d'information et d'orientation, maison de quartier, pôle emploi, planning familial...). En revanche, pour ceux qui savent les repérer, 40% d'entre eux, considèrent

Dans le quartier du Blosne (Rennes), 80% des jeunes ne repèrent pas la mission locale.

ces lieux plutôt accessibles même s'ils ne se trouvent pas toujours dans le quartier. Or, pour 87% des jeunes interrogés, il est important d'avoir des commerces dans le quartier.

La JOC déplore de nouveau (Enquêtes Droits Devant 2014) ce manque d'information ne permettant pas aux jeunes de pouvoir bénéficier de tous les droits et donc de construire librement et en connaissance de cause leur avenir.

Vie dans le quartier

Malgré ces freins au vivre ensemble **80% des jeunes interrogés déclarent se sentir bien ou très bien dans leur quartier**. On note toutefois un écart au niveau national de 10 points en défaveur des

Pour les jeunes du quartier d'Amiens Nord :
- A la question « Comment te sens-tu dans ton quartier ? », 25% des femmes répondent « Très bien » contre 53% des hommes
- Pour 55% des jeunes interrogés, le vivre ensemble est source de bien-être dans le quartier (pour 33% ce sont les commerces)
- 75% des femmes font attention à la manière dont elles s'habillent

femmes parmi ceux qui se sentent « très bien » dans leur quartier : cela peut laisser supposer qu'elles y sont légèrement moins à l'aise.

Pour 54% de ceux qui se sentent bien dans leur quartier, le vivre ensemble est la principale source de bien-être.

Le quartier reste un lieu de vie pour la plupart des jeunes interrogés. Ils s'identifient pleinement faisant partie de celui-ci et montre leur joie d'y être. D'ailleurs, nous pourrions constater ce lien lorsqu'ils abordent leur envie pour faire bouger leur quartier.

Liens entre voisins

Des liens avec les voisins existent déjà dans les quartiers. **71% des jeunes interrogés pensent qu'il est important d'avoir du lien avec ses voisins.**

Au quartier Saint-Eloi (Poitiers), 27% des jeunes affirment qu'on ne se parle pas entre voisins.

Ce pourcentage démontre une réelle envie : ils ne sont que 13% à dire qu'ils ne sont pas prêts à s'engager pour créer du lien entre voisins. Actuellement ces liens se font surtout avec les voisins les plus proches et 40% des jeunes interrogés discutent avec leurs voisins pour prendre des nouvelles ou se demander des services.

Les leviers d'action

Pour favoriser le vivre ensemble dans leur quartier, les jeunes interrogés ont relevé deux principaux leviers d'action.

Chacun peut être acteur du vivre ensemble

Les jeunes aspirent à un véritable vivre ensemble dans leur vie de quartier. Un jeune du quartier La Rivière (Saint-Etienne) souhaite en effet : « comme de partout un peu plus d'humanité, de solidarité et de collectif. Nous sommes dans un monde d'individualisme et cela ne favorise pas les contacts dans les quartiers ». Il ressort des réponses des jeunes que **nous sommes tous co-responsables pour faire bouger les choses**, comme le dit un jeune du quartier de la Croix-Rouge (Reims) « il faut juste se parler entre nous ».

Au-delà des clichés, les jeunes sont en attente de respect, de solidarité et de politesse. Pour une jeune d'Angers, cela passe par « plus de proximité entre nous, aller vers l'autre avec spontanéité ». De même pour un jeune habitant de Sanitas (Tours), nous devons veiller à avoir « moins de préjugés, se parler, respecter les gens ». Il est important de

L'envie de vie collective

Les jeunes interrogés expriment **une vraie envie de vie collective dans le quartier qui pourrait être favorisé par des lieux d'activités, de rencontres et d'échanges conviviaux.**

Pour un jeune du quartier de Bellevue (Saint-Etienne), c'est l'accessibilité qui pose problème et son quartier devrait selon lui bénéficier d'une meilleure répartition des activités : « un peu plus de vie et d'activité dans le sens où il y a une partie commerce dans mon quartier mais j'habite plus dans une partie résidentielle avec très peu d'activité ». Pour une jeune du quartier de la Duchère (Lyon), ce sont les horaires des activités qui sont à revoir et elle demande « des lieux ouverts le soir et le week-end pour se retrouver, échanger ensemble. » De même, un jeune du quartier de Malissol (Vienne) souligne les difficultés de certains jeunes pour accéder à des activités et revendique un « besoin d'activités gratuites. A Pont-Evêque y a des jeux en plein air, nous il est nul. On veut un vrai parcours santé. Il manque beaucoup d'activités pour les jeunes, ils s'ennuient. Ils ont enlevé le bureau de tabac et l'épicerie. »

Comme le souligne un jeune du quartier de Pontcharra (Chambon-Feugerolles), il est nécessaire pour les habitants des quartiers de se **rencontrer et d'apprendre à se connaître**. « Il y a beaucoup de nouveaux arrivants dans le quartier depuis quelques années, mais c'est pas facile de rentrer en contact parce que ce sont des gens d'origine étrangère. Pourtant on a beaucoup de liens avec les habitants vivant dans mon quartier



dépasser les préjugés racistes, générationnels pour construire le vivre ensemble, ouvrir le dialogue notamment avec ses voisins. Une jeune de la Duchère (Lyon) souhaite en effet voir se développer « une meilleure connaissance des uns et des autres et le respect des différences. »

Leurs paroles dénotent **une envie de se faire une place pour participer à la vie du quartier**, comme le disent un jeune du centre-ville de Poitiers « il faut juste qu'on me fasse confiance » et une jeune de Sées « il manque des jeunes pour faire bouger les choses. »



depuis longtemps, quelle que soit la communauté ou l'origine... Peut-être qu'il nous faudrait une maison de quartier et un animateur qui viennent à la rencontre de tous les habitants, que des activités pour tous soient proposées, ça ferait un lieu de rencontre. »

Une jeune du quartier du Plateau (Vitry-sur-Seine) propose également « des fêtes de quartier ; par exemple une fois par mois un jour de partage pour parler des problèmes. »

Les jeunes interrogés portent une attention particulière à la **prise en compte de tous les jeunes et à la valorisation de ce qu'ils sont et ce qu'ils font**, comme une jeune du quartier de la Duchère (Lyon) qui souhaite : « laisser un vrai espace de parole à tous les jeunes dans lequel ils se sentent libre et pouvoir proposer de laisser parler leurs talents ». Une jeune du quartier de Saint-Pierre (Brest) propose également « que les Conseils Consultatifs de Quartier ne soient pas seulement consultatifs et s'ouvrent à la diversité (culturelle, de classe sociale, d'âge, de genre...). Il faudrait créer plus souvent des événements culturels et festifs qui viennent des habitants avec l'aide d'artistes. »